
Économie et société dans le monde romain

Jean Andreau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18105>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 261-262

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Andreau, « Économie et société dans le monde romain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18105>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Économie et société dans le monde romain

Jean Andreau

Jean Andreau, *directeur d'études*

Historiographie de l'économie antique du début du XX^e siècle. Briques et tuiles de la région de Rome

- 1 LE premier semestre a été consacré au thème historiographique. Au cours des années 1880-1920, s'est élaboré le corpus de questions et d'idées qui constituent encore, de nos jours, le noyau des réflexions sur l'économie antique. Nous avons étudié un certain nombre d'historiens, de penseurs et de sociologues de cette époque, en prenant comme fils conducteurs les notions de capitaliste et de capitalisme (cette seconde notion ayant commencé à être utilisée en histoire et dans les sciences humaines dans les toutes premières années du XX^e siècle) : Karl Bücher et ses liens avec l'École historique allemande de l'Économie nationale ; plusieurs historiens de l'Antiquité qui se caractérisaient par une vision modernisante de l'économie antique (Th. Mommsen, Ed. Meyer, J.-Fr. Toutain, H. Pirenne et M. Rostovtzeff) ; Karl Marx et les Antiquisants marxistes italiens (E. Ciccotti et G. Salvioli) ; Max Weber. Ce thème a permis de remuer beaucoup d'idées sur l'ensemble de l'historiographie du XX^e siècle, au cours de discussions souvent très animées.
- 2 Ensuite, dans la seconde partie de l'année, j'ai traité des « Briques et tuiles de la région de Rome (I-III^e siècles ap. J.-C.) ». Ces matériaux de construction, surtout utilisés à Rome et dans ses ports (Ostie et Portus), portent des marques particulièrement explicites, qui permettent de s'interroger sur l'organisation des entreprises où ils ont été fabriqués, et notamment sur le rôle respectif des propriétaires de terres (les briqueteries se trouvaient dans des domaines ruraux) et d'entrepreneurs ou chefs d'ateliers qu'on appelle conventionnellement les *officinatores*. L'interprétation dominante, qui a été élaborée au cours des années 1970 par Margaret Steinby, met l'accent sur le rôle du

propriétaire de terres dans la vente des produits, et voit dans la marque l'expression écrite d'un contrat. Nous avons examiné en détail les derniers développements de la question à la lumière des recherches récentes. Je compte poursuivre et achever cette enquête au cours de l'année 2006-2007 ou, à défaut, en 2007-2008.

- 3 Nous avons eu le plaisir d'écouter, cette année, plusieurs conférences et exposés très intéressants. Malcolm Bell (Université de Virginie), invité de l'École au mois de mai 2006, a présenté deux conférences : « A Hellenistic Silver Treasure from Sicily » et « Poetry, Art and Agriculture in Hellenistic Sicily ». Carlo Pavolini (Université de Viterbe) est venu traiter des « Maisons romaines sous la basilique des Saints-Jean et Paul, sur le Caelius », et Véronique Chankowski, directrice des études à l'École française d'Athènes, de la « Loi délienne sur la vente du bois et du charbon de bois ». Un auditeur du séminaire qui soutient cette année sa Thèse de Doctorat à l'Université de Provence, M. Nicolas Monteix, a présenté un excellent exposé sur « La Localisation des métiers dans l'espace urbain de Pompéi ». Un autre auditeur, M. Luis Pons Pujol, de l'Université de Barcelone et en séjour post-doctoral à Paris, a présenté un bilan des découvertes récentes sur les amphores de Maurétanie Tingitane. Que tous ces orateurs soient vivement remerciés de leurs stimulantes contributions.

Publications

- Avec R. Descat, *Esclave en Grèce et à Rome*, Paris, Hachette Littératures, 2006, 306 p.
- Avec G. Béaur et J.-Y. Grenier, dir., *La Dette publique dans l'Histoire, Journées du Centre de recherches historiques (26-28 novembre 2001)*, Paris, La Documentation française (« Histoire économique et financière de la France »), 2006, 496 p.
- Dir. du dossier « Quoi de neuf en Histoire Ancienne ? », *Cahiers du Centre de recherches historiques*, 37, avril 2006, p. 7-171.
- « Le système monétaire partiellement "fermé" de l'Égypte romaine », dans *L'Exception égyptienne ? Production et échanges monétaires en Égypte hellénistique et romaine*, sous la dir. de F. Duyrat et O. Picard, Le Caire, 2005, p. 329-338.
- « L'Agricola de Biha Bilta, "qui s'est acquitté de sa ferme" », dans *Territoires et paysages de l'Âge du Fer au Moyen Âge, Mélanges offerts à Philippe Leveau*, sous la dir. de A. Bouet et Fl. Verdin, Bordeaux, 2005, p. 243-246.
- Remarques de conclusion : Unité et pluralité des élites », dans les actes du colloque « Elite in Greek and Roman Antiquity », sous la dir. de A. Los et K. Nawotka, *Antiquitas*, t. 28, 2005, p. 197-203.
- « La Modernité du domaine d'Appianus », *Topoi*, 12-13, 2005, p. 305-309.
- « Existait-il une dette publique dans l'Antiquité romaine ? », dans *La Dette publique dans l'Histoire...*, *op. cit.*, p. 101-114.
- « Intérêts et comportements patrimoniaux de l'élite romaine », dans « Quoi de neuf en Histoire Ancienne ? », *op. cit.*, p. 157-171.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen